

# LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

VOL. I.

MONTREAL, JEUDI, 31 MARS 1870.

No. 21

## SOMMAIRE DU No. 21.—Mars, 31, 1870

### Agronomie.

**EXTRAITS UTILES MIS A LA PORTÉE DE NOS CULTIVATEURS.** Engraissement des bœufs, nourriture. *suite.*—Nourriture chaude. Farines de graine de lin, pois, fèves, blé-d'inde, orge. Autre manière de nourrir les animaux à l'engrais. Echauffement spontané des fourrages. Résidus de distillerie. Drèche. Distribution des aliments. Sel. Ce que l'on pense en Allemagne de la nécessité absolue du sel pour un bon engraissement. Ration quotidienne.—I. J. A. M. 321

**L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE DANS NOS MAISONS D'ÉDUCATION, ÉCOLE. etc.—Un Abonné.....** 322

**L'UTILITÉ DU SEL EN AGRICULTURE.—Par le Pêg Grognon.....** 324

**CAUSERIE.—Le Curé et ses habitants.....** 325

**PLANTATION DES POMMES DE TERRE HATIVES ET TARDIVES.—Théorie du buttage ou rechauffage des pommes de terre.—V. Chatel.....** 326

### Horticulture.

**GUIDE POUR LA CULTURE DU JARDIN POTAGER *suite.*—Pommes de terre. Radis. Raves. Rhubarbe. Salsifis. Scorsonère. Tabac. Tétragone. Tomate. Herbes potagères** 326

### Notes de la Semaine.

De l'engrais des veaux..... 328

Des chevaux..... 328

**MANIÈRE DE FAIRE LE SUCRE D'ÉRABLE. *suite.*—Traineau suisse. Barils. Couloirs. Ramasser l'eau. Faire bouillir. Ecumer. Manière de faire du vinaigre Clarifier le sirop. Quel est le plus profitable du sucre ou du sirop. Des profits..** 323

Maintenant, bons lecteurs..... 331

Sucre nouveau..... 331

### Hygiène.

**VENTILATION. *Suite et fin.*—A. C. Philippe R. Landry.....** 331

### Coin du Feu.

**LETTRE ROMAINE.—D. Gérin.....** 333

### Illustrations.

**HORTICULTURE.—6 gravures.....** 326

Manière de faire le sucre d'érable.—3 gravures. 328

Ventilation.—12 gravures. 331

### Feuilleton.

**LE PAYS DE L'OR.—Le Blessé.....** 335

Les Marchés de la Province..... 336

## Extraits utiles mis à la portée de nos Cultivateurs.

### ENGRAISSEMENT DES BŒUFS. NOURRITURE.

*Suite.*

### NOURRITURE CHAUDE.—FARINES DE GRAINES DE LIN, POIS, FÈVES, BLÉ-DINDE, ORGE.

La graine de lin est excellente pour l'engraisement du bétail. On vante beaucoup les avantages qu'on retire de son usage en Angleterre. On l'emploie de la manière suivante : on verse peu à peu un tiers de farine de lin et deux tiers d'autres farines de fèves, pois, maïs, et orge, dans un chaudron contenant de l'eau en ébullition, et on remue bien le mélange pour l'empêcher de s'attacher au chaudron. La proportion est de 6 lbs. de farine pour 5 à 5½ gallons d'eau. Après 15 à 20 minutes d'ébullition, on verse le bouillon sur 10 lbs. de fourrage coupé, placé dans des cuves, ou des boîtes en madriers, parfaitement étanches. On doit remuer soigneusement le fourrage à mesure qu'on l'arrose pour qu'il soit complètement humecté ; on le tasse ensuite fortement et on le couvre. On le laisse ainsi au moins deux heures et pas plus de huit heures, (1) et on le donne chaud aux bêtes, deux fois par jour. Outre cette nourriture ainsi préparée, le fermier anglais donne à chaque bête 80 livres de *turneps*, (navets) et, après chaque repas, il met devant elle de la bonne paille.

Cette alimentation, il n'y a pas de doute, rend l'engraisement rapide ; mais il faut remarquer que pour nous, l'emploi de la farine de graines de lin n'est guère possible, vu son prix élevé. Ainsi, cette nourriture, économique pour les anglais, cesserait de l'être pour nous, cependant, on peut fort bien retrancher la farine de graines de lin (2) et employer les autres fa-

(1) Nous avons souvent préparé la nourriture du bétail pour 48 heures. Si les boîtes étaient couvertes elle était alors encore trop chaude pour y endurer la main. Cette méthode est excellente, d'une grande économie et assure l'engraisement profitable et parfait du bétail.

(2) Nous croyons au contraire qu'il vaut infiniment mieux dépenser sa graine de lin (moulue et bouillie) pour l'engrais et même l'entretien de ses animaux qu'à la vendre au prix ordinaire.

rines, ainsi, en remplaçant les *turneps*, qui sont rares dans nos districts, par les betteraves ou carottes qui sont un peu plus cultivées parceque leur culture réussit mieux ; et cette manière de nourrir les bœufs à l'engrais ne cessera pas d'être efficace, et elle est à la portée de tous les cultivateurs. Ceux qui n'ont pas de coupe-paille, peuvent se servir d'une faux pour hacher leur fourrage, s'ils n'ont que quelques bêtes à engraisser. Ceux qui nourrissent beaucoup d'animaux doivent regarder l'achat d'un coupe-paille comme une dépense économique. (3)

### AUTRE MANIÈRE DE NOURRIR LES ANIMAUX A L'ENGRAS. ECHAUFFEMENT SPONTANÉ DES FOURRAGES.

Il y a encore une autre méthode de préparation des fourrages, racines et grains pour la nourriture des animaux à l'engrais. On entasse dans des cuves ou boîtes, comme susdit, du foin haché, des racines et des grains moulus, en mettant un lit de foin, un lit de racines et soupoudrant chaque lit de farine de gaudriole. On humecte ensuite suffisamment cette masse d'aliments, et on la laisse fermenter au point qu'elle s'échauffe fortement et qu'elle commence même à s'aigrir ; après quoi, la nourriture est distribuée aux animaux (4). Il est nécessaire d'avoir plusieurs cuves, afin que, lorsqu'une cuvée est consommée, il s'en trouve toujours une autre de prête. Cette méthode d'alimentation est des plus avantageuses. Elle permet de donner aux animaux une nourriture chaude sans aucune dépense de combustible. Cette nourriture est très économique et facile à digérer ; les animaux peuvent en consommer beaucoup, ce qui les fait engraisser beaucoup plus rapidement. Le foin acquiert, par cette préparation, beaucoup plus de valeur engraisante et la farine de gaudriole supplée au peu de valeur nutritive des racines. Cette manière de nourrir les animaux d'engrais peut être prati-

(3) Nous conseillons l'achat du meilleur coupe-paille. Pour bien faire, il devrait être mû par le moteur de la machine à battre. Un bon coupe-paille mû par un cheval (coût \$24 à \$28) coupera dans une journée autant de paille comme deux chevaux en battront dans le même temps. Il doit même couper la paille aussi fin que la halle.

(4) Nous pensons qu'il sera préférable de la distribuer avant qu'elle s'aigrisse.